



Institut des Sciences sociales
du Politique (UMR 7220)



Architecture Urbanisme Société :
Savoirs Enseignement Recherche

APPEL A CONTRIBUTIONS



Ouvrage collectif :

L'odyssée des mots du patrimoine

Ouvrage coordonné par Vincent Négri (ISP) et Nathalie Lancret (AUSser)



Le patrimoine recouvre des notions et des pratiques, associées à des objets, dont « [la] perte constitue un sacrifice et [dont la] conservation suppose des sacrifices » (Babelon & Chastel 1980). Ces notions et les désignations des objets qui leur sont associés, comme les concepts qu'ils infèrent, diffèrent selon les univers linguistiques, géographiques et temporels, alors que des processus de normalisation, dans un contexte mondialisé, tendent à unifier le vocabulaire du patrimoine, à l'instar des concepts insufflés par l'UNESCO qui, dans un même mouvement, postule des valeurs universelles et menace toute pratique alternative. La diversité des formes et des modes de production des mots du patrimoine, reflets d'univers spécifiques, culturels et identitaires, est alors négligée, voire reléguée dans l'espace masqué ou lointain des langues régionales, vernaculaires, autochtones, locales ou minoritaires. Or, les concepts et les objets constitutifs du patrimoine varient d'une culture à l'autre, d'une langue à l'autre ; un arasement culturel est à l'œuvre sous la pression d'un algorithme postulant des valeurs universelles (Merleau-Ponty 1969), ressort du *soft power* des diplomaties culturelles déployées au XX^e siècle (Bondaz, Graezer Bideau, Isnart & Leblon 2014).

Sous la pression des langues internationales véhiculaires et des matrices conceptuelles qu'elles diffusent – le patrimoine mondial, le développement durable, la diversité culturelle, ... – la pluralité des mots pour nommer, sélectionner, reconnaître ou labelliser le patrimoine, de même que les valeurs et les usages patrimoniaux, sont minorés ou mis à distance. La langue idiomatique internationale du patrimoine surplombe les langues nationales dont elle tend à inspirer les modes de conceptualisation et de désignation des objets patrimoniaux ; cette uniformisation des registres linguistiques entre également en résonance avec la modélisation des régimes juridiques de protection du patrimoine. Ces circulations des mots du patrimoine questionne la traduction des lexiques patrimoniaux régionaux, vernaculaires, autochtones, ou locaux vers l'anglais, l'espagnol et le français – langues internationales véhiculaires et matrices « du dire et du définir occidental » (Cassin & Wozny 2014) – et inversement.

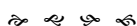
A ces différents registres linguistiques correspond la variabilité du sens d'un mot ou d'une expression dans la langue, autrement dit, les régimes d'indexicalité (Silverstein 2003) conçus comme toutes les déterminations qui s'attachent, simultanément, à un mot et à une situation (Coulon 1987). Autrement dit, la portée signifiante d'un mot du patrimoine à destinée générale, globale ou universalisante est dédoublée par des significations distinctes qui varient en fonction de la qualité de l'émetteur – locuteur – et de celle du récepteur, ainsi que du moment ou de la situation particulière dans laquelle le mot est émis, et des différences de rationalités des producteurs. Se joue ainsi une compétition entre la maîtrise

d'une indexicalité *officielle* ou *internationale* correspondant à un pouvoir hiérarchique de produire de la connaissance, d'agir sur le patrimoine et de normer sa conservation, d'une part, et des usages *non-officiels* de la langue – sources de pratiques territorialisées infranationales ou transnationales – potentiellement mis à l'écart ou ignorés dans et par les politiques patrimoniales car relevant d'une indexicalité *inférieure*, d'autre part. Dans ce rapport dialectique, les mots du patrimoine sont investis de forces et de pouvoirs symboliques, symptômes des tensions pour faire reconnaître ces pratiques territorialisées comme fondatrices d'un patrimoine national, et donc, à élever le statut du langage qui les décrit. Il n'en demeure pas moins que « l'unité linguistique sur la base d'une langue étrangère, sous quelque angle qu'on l'envisage, est un avortement culturel » (Cheikh Anta Diop 1974 [1960]).

Sur le terrain du droit, la qualité institutionnelle d'une langue en commande les usages, en prédétermine les fonctions, en conforte les prescriptions (Koubi & Romy-Masliah 2012). Dès lors, le discours juridique tend à enfermer la reconnaissance de la diversité des pratiques linguistiques – pour nommer, voire normer le patrimoine – dans une rationalité déterminée par des enjeux identitaires, sociologiques et politiques.

Les propositions de contributions à cet ouvrage collectif étudieront la nature et la vitalité du lien entre langues et patrimoine, à partir de l'une ou l'autre ou de plusieurs des thématiques suivantes :

- les régimes d'indexicalité des mots du patrimoine, les écarts et les points de rencontre entre un registre et un autre, entre une langue et une autre, sur les modes de désignation du patrimoine et des projets de conservation ou de valorisation du patrimoine,
- les conflits, les médiations et les résonances qui se jouent autour de la variabilité des modes de désignation et de définition du patrimoine et de l'action patrimoniale,
- les processus qui conditionnent les échanges entre les régimes d'indexicalité et entre les langues, ainsi que les modalités de transition et de traduction des mots du patrimoine, comme les difficultés et les herméticités entre régimes d'indexicalité ou langues, symptômes apparents ou avérés d'*intraduisibles*,
- les rapports entre ordres culturels et ordres juridiques dédiés au patrimoine, symptômes de registres sémantiques divergents ou convergents, assemblés dans un pluralisme normatif ou maintenus dans des sphères distinctes,
- les corrélations ou les diffractions entre des aménagements linguistiques et des modélisations juridiques pour nommer, sélectionner, reconnaître, labelliser ou normer le patrimoine.



- Les propositions d'articles doivent comprendre :

- un résumé d'environ 500 mots précisant le titre de l'article et les points forts de leur argumentaire,
- une courte présentation biographique de l'auteur (500 signes) précisant le nom, un courriel et l'affiliation institutionnelle,
- les propositions sont à adresser conjointement à Vincent Négri (vincent.negri@cnrs.fr) et à Nathalie Lancret (nathalie.lancret@wanadoo.fr)

- Calendrier :

- envoi des résumés, assortis d'une courte présentation bio-bibliographique, avant le 15 décembre 2016,
- réponse aux auteurs le 15 janvier 2017,
- pour les propositions sélectionnées, envoi de l'article complet le 31 mars 2017 au plus tard.

- L'ouvrage sera publié aux Presses de l'Université du Québec.

Orientations bibliographiques :

Jean-Pierre Babelon & André Chastel, « La notion de patrimoine », in *La revue de l'art*, n° 49, 1980, Paris, éd. du CNRS, pp. 5-32.

Homi K. Bhabha, *Les lieux de culture. Une théorie postcoloniale*, Paris, éd. Payot, 2007 [1994 1^{ère} éd., Routledge, titre original : *The location of culture*].

Julien Bondaz, Florence Graezer Bideau, Cyril Isnart & Anais Leblon (dir.), *Les vocabulaires locaux du patrimoine. Traductions, négociations et transformations*, Etude d'anthropologie sociale de l'université de Fribourg, vol. 42, Zurich, éd. Lit, 2014.

Marie-Christine Bornes Varol (dir.), *Chocs de langues et de cultures*, Paris, Presses universitaires de Vincennes, 2011.

Barbara Cassin, *Plus d'une langue*, Paris, éd. Bayard, 2012.

Barbara Cassin & Danièle Wozny (dir.), *Les intraduisibles du patrimoine en Afrique subsaharienne*, Paris, éd. Demopolis, 2014.

Alain Coulon, *L'ethnométhodologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1987.

Cheikh Anta Diop, *Les fondements économiques et culturels d'un Etat fédéral d'Afrique Noire*, Paris, Présence Africaine, 1974 [1960 1^{ère} éd.].

Clifford C. Geertz, *Savoir local, savoir global. Les lieux du savoir*, Paris, PUF, 2012 [1983 1^{ère} éd., New-York, Basic Books, titre original : *Local knowledge*].

Jack Goody, *Pouvoirs et savoirs de l'écrit*, Paris, éd. La Dispute, 2007.

Hervé Guillourel & Geneviève Koubi, *Langues et droits. Langues du droit, droit des langues*, Bruxelles, éd. Bruylant, 1999.

Olivier Jouanjan & Friedrich Müller, *Avant dire droit. Le texte, la norme et le travail du droit*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2007.

Daniel Jutras, « Énoncer l'indicible : le droit entre langues et traditions », in *Revue internationale de droit comparé*, vol. 52, n°4, octobre-décembre 2000, pp. 781-796.

Geneviève Koubi & Daphné Romy-Masliah (dir.), *S'entendre sur la langue*, dossier de la *Revue internationale interdisciplinaire Droits et Cultures*, vol. 63, n° 1, Paris, éd. L'Harmattan, 2012.

Eric Landowski, « L'épreuve de l'autre », in *Sign Systems Studies*, n° 34/2, 2006, pp. 317-338.

Maurice Merleau-Ponty, *La prose du monde*, Paris, Gallimard, 1969.

Vincent Négri (dir.), *La diversité dans la gouvernance internationale. Perspectives culturelles, écologiques et juridiques*, Bruxelles, éd. Bruylant, 2016.

Vincent Négri & Isabelle Schulte-Tenckhoff (dir.), *MIMESIS. La formation du droit international entre mimétisme et dissémination*, Paris, éd. Pedone, 2016.

Hélène Njoto, « L'invention du patrimoine indonésien » (avec la collaboration de Soedarmadji Damais), in *Indonésie contemporaine* (R. Madinier dir.), Paris, IRASEC / Les Indes savantes, janvier 2016, pp. 423-445.

José Ortega Y Gasset, *Misère et splendeur de la traduction*, Paris, éd. Les Belles Lettres, 2013 [1940 1^{ère} éd., titre original : *Miseria y esplendor de la traducción*].

Nabila Oulebsir & Astrid Swenson, « Patrimoine : voyage des mots. *Heritage, Erbe, Beni culturali, Turâth, Tigemmi* », in *Patrimoine et architecture*, n° 21-22, avril 2015, Genève, Office du patrimoine et des sites, pp. 10-23.

Edward Said, *Culture et impérialisme*, Paris, Fayard, 2000.

John R. Searle, *Sens et expression. Etudes et théorie des actes de langage*, éd. de Minuit, 1992 [1979 1^{ère} éd., Cambridge University Press, titre original : *Expression and meaning*].

Michael Silverstein, « Indexical order and the dialectics of sociolinguistic life », in *Language & Communication*, n° 23, 2003, pp. 193-229.

Ludwig Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, 2005 [1953 1^{ère} éd., titre original : *Philosophische Untersuchungen*].